



Le Chalumeau

La gazette qui brûle de désir...

QUI NE DIT MOT CONSENT

par Sébastien Sampietro (comédien)

Peser ses mots pour soulager le cœur qui dit sans mordre l'oreille qui écoute.

D'abord il y a : *«C'est pas si grave. Il n'a pas fait exprès. Il a ses raisons. Il faut le comprendre, il est fatigué en ce moment. Il ne pensait pas à mal. Ça arrive à tout le monde de faire des erreurs. C'est vrai quoi, après tout, personne n'est parfait...»*

Puis vient : *«J'ai du mal avec lui en ce moment, c'est un peu tendu ces derniers temps, il faut peut-être prendre un peu de distance, je préfère ne rien dire, je sens que je vais m'énerver...»*

Et pour finir : *«Je l'évite sinon je vais l'emplâtrer. Je ne peux plus le voir en peinture. Il me sort par les yeux. J'ai envie de lui hurler dessus. Putain ça m'éneeeerve !»*

La boucle est bouclée : mal de ventre, sommeil agité, muscles tendus comme des arcs... Voilà que je règle mes comptes dans la solitude de ma salle de bain, me voilà tenant des discours au volant de ma voiture, pourtant vide.

On pourrait croire que ça soulage. Mais non ! Ça ne soulage pas, le cap est déjà passé. Il fallait parler plus tôt.

L'importance du dire se ré-impose alors avec violence et revient en ma mémoire un précepte, qu'il est bon d'appliquer sans faille : parler en temps voulu et à qui de droit. Car assumer passe bien souvent par exprimer et comme le dit la sagesse populaire : *«Qui ne dit mot consent»*.

Quand je suis blessé, j'ai tendance à penser que c'est de ma faute. J'ai mal reçu la parole de l'autre ou son acte. Si je suis blessé, il vaut mieux attendre un peu, je pourrais mal réagir. Attendre oui, mais pas trop longtemps. Le temps juste pour remettre les choses à leur place.

Il faut savoir repérer les petits mécanismes de projection, les habitudes d'auto-dévaluation, briser enfin l'œuvre de l'égo mal placé, celui qui fait penser : *«Je sais bien, moi, que j'ai raison»*.

Me voilà parti pour la lecture des «Quatre accords toltèques» aux Editions Jouvence.



©Witko
(Faux Belge, vrai dessinateur
à retrouver sur <http://witkoff.over-blog.com>)

ON A ENTENDU ÇA AU PASSAGE...
Non, mais moi, mon père
s'appelle Philippe, à cause du
maréchal...
Mathilde, Chahuteuse Traumatisée



L'ENTRETIEN OF THE DAY

par Jonathan Hénault

LE PARTAGE DES SILENCES

ANNE-CECILE PAREDES

Non, le Pérou n'est pas que le pays des Incas et des mecs en poncho qui anonnent péniblement *«El Condor Pasa»* sur une flûte de pan. Le Pérou, c'est aussi une contrée à l'histoire extrêmement complexe et chargée de souffrances. Et *Le Partage des Silences*, si ce n'est pas le Pérou, ça y ressemble quand même beaucoup. Rencontre avec Anne-Cécile Paredes, Ingrid Hamain et Erell Latimier, les trois femmes derrière toute l'histoire.

Bonjour, qui es-tu, Anne-Cécile ?

(...) Je suis photographe, et que je m'intéresse tout particulièrement à toutes les questions liées à la transmission et à la mémoire, surtout depuis 2009. Auparavant, mon travail artistique n'était pas forcément lié à ça, je travaillais beaucoup sur la matière. Et puis en 2009, j'ai décidé de faire un énième voyage au Pérou et de lier ce voyage à un travail artistique, pour lequel Ingrid et Erell m'apportent leurs complications.

Tu possèdes un passeport péruvien ?

Oui et non, je n'ai pas la double nationalité, mais j'ai deux nationalités : je suis péruvienne là-bas et française ici, je jongle en permanence entre ces deux identités. C'est quelque chose que l'on trouve forcément en filigrane dans mon travail, mais plus par rapport à la langue maternelle et la langue apprise, la langue familière et la langue d'asile...

Il faut que je te dise quelque chose, je n'avais aucune notion d'un quelconque conflit au Pérou...

Mais personne ne le sait vraiment. Et pourtant, de 1980 à 2000, il y a eu un conflit qui a fait 69280 victimes et qui a opposé trois gouvernements démocratiquement élus à un groupuscule d'extrême-gauche que l'on connaît ici sous le nom de Sentier Lumineux. Plutôt que de conflit armé, on peut plutôt parler ici de véritable guerre civile, le terme est important...

C'est au sujet de cette guerre qu'est donc né *«Le Partage des Silences»*, un titre que l'on préfère finalement à *«Ferme Ta Gueule»*...

Ah ah, oh oui. Ce titre vient simplement du fait que la première chose que l'on ne m'ait jamais transmise par rapport à ces événements, c'était le silence. En 2009,

je décide donc d'aller à la rencontre de trois femmes qui ont chacune participé au conflit du côté du Sentier Lumineux, dont deux qui ont fait de la prison pendant très longtemps au Pérou, et la troisième qui est rentrée en France à ce moment-là... Ma mère. A toutes, je leur ai posé une seule question, en leur expliquant que j'étais à la recherche de lieux d'intersection entre l'histoire collective et les histoires individuelles.

La guerre est généralement considérée comme une histoire d'hommes, et pourtant, tu es allée à la rencontre de trois femmes ?

Ce n'était pas volontaire, il s'agit donc de ma mère, d'une amie de ma mère et d'une amie d'amie, plus célèbre quant à elle. Ma mère ne me parlait jamais de cette époque, parce que lorsque l'on arrive sur une terre d'asile, en l'occurrence la France, on espère simplement une nouvelle vie pour ses enfants, et on les protège en occultant totalement les zones sombres du passé, en mettant dans la zone de l'oubli certaines infos qui vont pourtant émerger.

Est-ce qu'on est ici dans un travail de mémoire comparable à celui des historiens sur les chambres à gaz ?

Non, en réalité, c'est plus une mémoire qui va de l'avant, qui ne s'adresse pas à ceux qui ont beaucoup perdu pendant ces années de guerre, mais à ceux qui y sont nés. Aujourd'hui, beaucoup d'artistes péruviens que je connais travaillent sur cette thématique douloureuse, en faisant disparaître et réapparaître des gens, par exemple...

Quant à toi, tu travailles avec différents médias, un peu comme si tu voulais montrer qu'il n'y a pas une seule vérité et pas une seule façon de la montrer...

C'est une progression calculée, effectivement. On commence par faire entendre des anecdotes, avec une focale très resserrée, puis on ouvre l'angle de vue avec chaque nouveau média qui apporte une ouverture différente et éclaire sur la façon dont ces femmes m'ont transmis leurs histoires. Avec un texte à moi en point d'orgue, qui me permet d'enclencher la deuxième partie de la transmission, celle vers le public... L'idée étant que les gens s'interrogent à la fin du spectacle sur ce qu'on leur a transmis dans leur propre histoire familiale, et sur ce qu'ils ont à transmettre aux autres !

Le Partage Des Silences

Jeu & Vendredi à 18h, 19h30, 21h et 22h30

Samedi à 14h et 15h30

Chapelle du Crous, 18 rue du Hamel

RETOUR SUR IMAGES

LES ASSISES SILENCIEUSES



Proposez donc au journaliste hyperactif de se plier quelques minutes à une séance de méditation transcendante, et vous verrez un léger sourire narquois se dessiner sur ses douces lèvres tachées de vin. Pour vous, il se laisse pourtant convaincre, de guerre lasse, sceptique en diable. Chronique d'une bataille avec lui-même.

1' : Bonne nouvelle. Pas d'écoeurante odeur d'encens, aucun signe cabalistique, nulle musique hindoue aux relents mystiques. En même temps, il n'est pas sitar, à peine 9h du matin.

6' : Allongé de tout son long sur le dos, les yeux clos, le journaliste méfiant tend l'oreille : tout est calme, bien trop calme. Ça sent le traquenard, cette histoire.

11' : Le journaliste hypocondriaque se retrouve sans trop savoir pourquoi dans la position du lévrier afghan paraplégique. Contre toute attente, il se laisse guider par la voix douce d'Anne Roy de Pianelli, et commence malgré lui à sentir son esprit se détacher lentement de son corps.

15' : Tiens, c'est drôle, il ne savait pas qu'il avait un muscle à cet endroit-là. Et quelle est cette étrange sensation, là, dans sa colonne vertébrale ? Mais... Mais... Mais il serait en train de se détendre, de s'abandonner au pire des vices de la planète ? Il essaie bien de lutter, mais tous ses membres sont engourdis, désinvoltes, indépendants... Il glisse.

24' : Fin de l'échauffement, début de l'assise en elle-même. Le journaliste perturbé troque la position du lotus contre celle du pharaon, assis sur une chaise, les pieds joints, les mains à plat sur ses genoux. Il ouvre un œil. Une cloche résonne.

32' : Rien. Non, vraiment, rien. Il a réussi à ne penser à rien. L'espace d'un instant, il était ailleurs, dans un autre monde, un monde où le yoga n'est certainement pas qu'un truc de bobos en mal de sensations fortes. Pour un peu, il crierait au miracle!

Les Assises Silencieuses, avec Anne Roy de Pianelli
Vendredi 14 à 9h au 7^{ème} étage 1/2

Parcours, avec Anne Roy de Pianelli

Samedi 15 à 7h, départ Place Saint-Michel

DANS LA BOÎTE

Chaque jour, un Chahuteur passe à la casserole...

NOM : FRED

SURNOM : PAPA

AGE : 35 ANS

PROFESSION : RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Entre deux bières, c'est quoi, ton boulot?

Je m'occupe de la coordination technique du festival, faire en sorte que tout se passe bien.

Ce qui est important, dans ton boulot, c'est donc surtout de ne jamais perdre le fil ?

Et surtout de ne pas le laisser s'enrouler, sinon ça fait des nœuds. Et quand il y a un nœud quelque part, il faut toujours en parler...

Ça t'arrive pourtant parfois de péter des câbles ?

Rarement ! Parce que je me laisse rarement dépasser par les événements, et que je suis un garçon assez calme.

Mais quand tu as un souci technique, qui est-ce qui te console ?

Jean-Henry, principalement. Et le reste de mon équipe... J'ai de très bons relais, et je sais exactement sur quel bouton appuyer pour me sortir d'une situation.

Pourquoi Chahuts ?

En fait, j'ai demandé à venir bosser ici... J'ai été animateur pendant dix ans dans des centres comme celui-ci, dont je connais du coup bien la configuration et la manière de fonctionner. Auparavant, il n'y avait que des régisseurs « pros » qui bossaient à Chahuts et ne prenaient pas forcément en compte l'aspect social, qui est hyper important ici. Sans l'humain, on ne ferait pas grand-chose...

C'est pour ça que tu es si efficace, tout s'explique !

Disons que je suis un autodidacte, je connais un peu tout à la technique sans être spécialiste d'une chose en particulier. Ça, ajouté à mon passif, ça me permet de comprendre le projet dans sa globalité, d'en saisir la cohérence pour le mener à bien techniquement de la meilleure des façons, en s'adaptant en permanence selon la situation...



La 7^e rumeur^{1/2} (un feuilleton exclusif)

par The Hunter

EPISODE 2 : Où le lecteur commence à comprendre que quelque chose se trame dans l'ombre...

En cette belle matinée d'ouverture du festival, pas un nuage ne passe dans le soleil radieux de Chahuts... Pourtant, sous les pavés, la page, et sous le vernis brillant, la révolution qui gronde. Enfin, qui gronde, qui ronronne, surtout, pour l'instant. Mais, mon petit chat, ne sois pas si naïf, tu sais fort bien qu'au moment où l'on entend tonner les canons, il est souvent trop tard pour fuir sa tour d'ivoire. Main de velours dans un gant Mobalpa, la Reine Mère nous impose depuis trop longtemps son implacable tyrannie du bonheur, qui a franchi cette année un nouveau cap dramatique avec cette invasion de rose qui fait broyer du noir à nous autres, esprits chagrins, derniers résistants à cette gaîté ambiante qui remplit sans cesse nos cœurs d'une douloureuse joie de vivre. Déjà blessés grièvement par l'arrivée impromptue de quelques beaux garçons dans l'organisation du festival, voilà que l'on nous porte un coup fatal... Ah, ce rose ! Ce rose partout, dans ce short princier en forme d'ultime provocation, sur toutes les tables du festival, jusqu'à s'étaler sans vergogne sur les ongles délicats de l'Adjudant N., dont la douceur machiavélique donne fatalement envie de bénévoler à tout va. Bien sûr, vous penserez certainement que nous exagérons la gravité de la situation... Les images tournées chaque jour par l'Œil de Moscou sauront vous convaincre de l'urgence dans laquelle nous nous trouvons de fomenter un coup des tas, sans vouloir en faire des tonnes. Voilà pourquoi nous, le CINQ, Comité Internationale de la Noirceur Quotidienne, déclarons aujourd'hui entrer en résistance et prendre le maquis pour que cesse enfin un jour ce dictat du plaisir. Nous avons le droit au malheur, et si personne ne nous l'octroie, nous nous en emparerons par la force. Et ne pensez même pas à nous envoyer vos chevaux de combat. On en fera du Findus.

à suivre...



Où chahuter...

Jeudi 13 juin 2013

09h-18h
10h-19h
10h-00h
18h
18h30
19h
19h30
21h
21h
21h
22h30
22h30

LES CAUSERIES # 3
BALADE SONORE
BALADES INSOLITES
LE PARTAGE DES SILENCES
BLIND-TEST CHAHUTS
CONTE AMOUREUX
LE PARTAGE DES SILENCES
LE PARTAGE DES SILENCES
SUITE N°1 «ABC»
ÉVEILLÉE
LE PARTAGE DES SILENCES
SINON TAPEZ #

Divers Intervenants
Marc Pichelin
Greetchahuteurs
Anne-Cécile Paredes
John & John
Hubert Chaperon
Anne-Cécile Paredes
Anne-Cécile Paredes
L'Encyclopédie de la Parole
Yannick Jaulin
Anne-Cécile Paredes
Achille Grimaud

OARA/ Athénée Municipal
Quartier Saint-Michel
Quartier Saint-Michel
Chapelle du CROUS
7^{ème} Étage^{1/2}
Chez l'habitant
Chapelle du CROUS
Chapelle du CROUS
TnBA
Cour du Cloître
Chapelle du CROUS
L'Envers

dring dring CHAHUTS_ 05 56 33 84 34 # clic clic CHAHUTS_www.chahuts.net

Les Chalumeurs : Sébastien Sampietro, Jonathan Hénault

Coordination: Clotilde Pascaud - ne pas jeter sur la voie publique (cette gazette, pas Clotilde)



facebook.com/asso.chahuts